

Le secret de la Licorne

6455

Nicolas MANLIUS

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du
Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris
55, rue de Buffon, 75 005 Paris

Résumé : Plusieurs animaux sont à l'origine de la légende de la licorne. A partir de l'observation d'un animal qualifié de licorne par un voyageur européen dans le Sinaï au XV^{ème} siècle, nous avons imaginé une nouvelle source zoologique ayant pu conforter ce mythe.

Mots-clés : Licorne, rhinocéros, légende, Egypte, Sinaï.

Abstract : Several animals contribute to form the legend of the Unicorn. We propose, based on the observation of an animal named Unicorn by a European traveller in Sinai during XVth century, a new zoological origin which could have feed this myth.

Keywords : Unicorn, rhinoceros, legend, Egypt, Sinai.

Introduction

FABRI (1483) indique avoir aperçu dans le Sinaï un "rhinocéros" au sommet d'une colline - qu'il nomme également unicorne, puis licorne - et BREYDENBACH (1486) relate l'existence d'une "licorne du mont Sinaï", qu'il décrit comme ayant un corps de cheval, une tête de cerf, des pattes d'éléphant, une queue de pourceau et une seule corne noire qui se dresse au milieu du front, et qu'il qualifie de vélocé. Il semble que cet auteur ait retranscrit FABRI sans avoir été observer la faune de la péninsule car la description qu'il fait de la licorne du Sinaï reprend en tout point celle de PLIN L'ANCIEN (23 à 79). Or, ce dernier appela "monocéros" ou "unicorne" un animal dont la description qu'il en donne correspond, en fait, au rhinocéros unicorne de l'Inde (BOULLET, 1959)...

Discussion

Il faut rappeler ici que le mythe de la licorne, qui commença dès les Psaumes de la Bible - c'est-à-dire dès le XI^{ème} siècle av. J.-C. - a des origines zoologiques confuses (BOULLET, 1959). On retrouve en effet la licorne dès l'Antiquité, depuis la région circumméditerranéenne jusqu'en Chine, sous des formes multiples (LINTINGRE, 1964), et pas moins d'une dizaine de mammifères peuvent figurer parmi ses ancêtres possibles, le narval - appelé

Licorne de mer - et le rhinocéros étant les plus récents (BOULLET, 1959). Mais avec ce dernier mammifère la confusion devint totale, et le monocéros (rhinocéros des grecs) fut traduit en *unicornis* par les latins, lui-même traduit en licorne (cheval blanc avec une corne frontale) par les Français médiévaux. On pensait "licorne" mais l'on continuait d'écrire "monocéros" (ce qui signifiait rhinocéros) (BOULLET, 1959). Ce que fit apparemment FABRI, qui n'a évidemment pas pu observer un rhinocerotidé dans le Sinaï puisque ces animaux disparurent du sud de l'Egypte bien avant la période historique (DELACOUR, 1986), durant le Pléistocène final (GAUTIER, 1993). FABRI aura donc observé un autre animal.



CTÉSIAS (-398) - dont les écrits furent rapportés par ARISTOTE (-384 à -322) - donne le premier récit européen de la licorne (LINTINGRE, 1964), et la décrit comme ayant la forme d'un onagre, le corps entièrement blanc et la tête couleur de pourpre avec, s'élevant du milieu du front, une longue corne. BOCHART (1712) l'a pensé l'algazelle - *Oryx dammah* (CRETZSCHMAR, 1826) -, avis également partagé par CUVIER (1817), qui ajoute : "c'est sur quelque individu qui aura perdu une corne, que l'on se sera fait l'idée de la licorne". La description donnée par CTÉSIAS nous semble, effectivement, pouvoir correspondre à l'algazelle (qui est à peu près du même gabarit que l'onagre, a une coloration générale claire et un ventre blanc, a une encolure et des flancs colorés en roux ou rouille avec des marques brun-rouille sur le front et le mufle, et enfin, possède deux longues cornes pointues en forme de cimeterre). Toutefois, il est établi que les oryx n'existaient pas dans le Sinaï durant l'ère chrétienne, ni l'algazelle (OSBORN et HELMY, 1980), ni l'oryx d'Arabie - *Oryx leucoryx* (PALLAS, 1777) - (R. KINZELBACH, comm. pers.). Il en résulte que FABRI aura aperçu un autre animal.

En fait, les seuls ongulés à cornes encore présents dans la péninsule au XV^{ème} siècle sont le bouquetin - *Capra ibex* LINNÉ, 1758 - ou des gazelles - soit la gazelle dorcas *Gazella dorcas* (LINNÉ, 1758), soit plus vraisemblablement la gazelle d'Arabie *Gazella gazella* (PALLAS, 1766), cette dernière étant la plus montagnarde des deux - (OSBORN et HELMY, 1980), seuls animaux que Fabri pu donc apercevoir. Cette constatation va nous permettre de proposer une nouvelle source zoologique qui, à défaut de l'avoir inspiré, a pu entretenir la légende de la licorne dans l'esprit des hommes de l'époque.

S'il était exact que FABRI ait d'abord pensé "licorne" puis écrit "rhinocéros", comme nous l'avions précédemment supputé, il est alors très probable qu'il ait observé un bouquetin, animal rupicole par excellence, ou une gazelle de profil. Il n'est pas exclu qu'il ait pu voir un individu d'une de ces deux espèces possédant une corne cassée. Il se pourrait même qu'il ait vu un bouquetin présentant une pathologie de croissance des cornes pour laquelle l'une d'elle "pousse" vers le bas, cas se produisant chez ces animaux (COUTURIER, 1962) ; ce qui donne, de loin, l'impression d'une unique corne frontale. Tout comme la licorne de l'Europe médiévale.

Mais il n'est pas tout à fait impossible non plus que FABRI ait d'abord pensé "rhinocéros" et écrit ensuite "licorne". Il dut, en effet, connaître l'existence des rhinocéros bicornes d'Afrique, à savoir le rhinocéros blanc - *Ceratotherium simum* (BURCHELL, 1817) - et le rhinocéros noir *Diceros bicornis* (LINNÉ, 1758),



puisque DIODORE DE SICILE (-60) mentionnait déjà l'existence d'un rhinocéros d'Ethiopie. L'animal qu'il aurait vu - d'où le premier nom qu'il lui donne - aurait pu lui rappeler le rhinocéros d'Afrique par un trait aussi caractéristique que l'existence de deux cornes distinctes dans un même plan ; mais le fait que cet animal fut suffisamment lesté pour pouvoir escalader une colline lui aurait fait réviser son point de vue et fait faire le rapprochement avec l'image européenne de la licorne (plus gracile et de forme chevaline), si bien qu'il aurait rectifié son "rhinocéros" en "licorne", c'est-à-dire en unieorne. A moins, plus simplement, qu'il ne se soit référé aux écrits d'OPPIEN (193 à 211), qui attribuait expressément deux cornes à la licorne ? Il se pourrait dans ce cas, que l'animal aperçu par FABRI aurait été une gazelle qui aurait présenté une disposition anormale d'une de ses cornes poussant presque perpendiculairement aux os nasaux, malformation se produisant parfois chez les Antilopes et les Gazelles (GEWALT, 1969), et donnant, de profil, l'impression de deux cornes ramenées dans un même plan. Tout comme les rhinocéros africains.

Conclusion

Il ressort donc que l'apparence d'ongulés présentant une malformation au niveau des cornes ait pu abuser certains voyageurs du Moyen Age, et contribuer à alimenter la légende de la licorne. Idée qui selon R. KINZELBACH (comm. pers.), aurait déjà été avancée par VERSTER VAN WULVENHORST (1859).

Remerciements

Je remercie encore une fois M. Tranier et L. Granjon, respectivement Professeur et Maître de Conférence au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, pour leurs critiques et corrections, consenties avec leur amabilité coutumière. Je remercie également pour ses remarques éclairées R. Kinzelbach, Professeur à l'Université de Rostock.

Références

- ARISTOTE (-384 à -322) - Histoire des animaux. Livres I à X. Coll. "des Universités de France", Ed. Les Belles Lettres, Paris : T. I, L. I-IV, 1964, 183 p. ; T. II, L. V-VII, 1966, 169 p. ; T. III, L. VIII-X, 1969, 192 p.
- BOCHART (S.), 1712. - Hierozoicon, sive bipartitum opus de Animalibus scripturae. - Lugduni Batavorum, 2 t.
- BOULET (J.), 1959. - La Merveilleuse histoire de la Licorne. - *Aesculape*, décembre : 3-62.
- BREYDENBACH (B., de), 1489. - Le saint voiage et pelerinage de la cité sainte de Hierusalem et mont de Sinai. - Impr. I. Denis, Paris, non paginé.
- BURCHELL (W. J.), 1817. - Note sur une nouvelle espèce de Rhinocéros. - *Bull. Soc. Philom. Paris*, 1816-1817 : 96-97.
- COUTURIER (M. A. J.), 1962. - Le Bouquetin des Alpes. - Ed. "Chez l'auteur", Grenoble, 1564 p.
- CRETZSCHMAR (P. J.), 1826. - Säugethiere. - In Atlas zu der Reise im nördlichen Afrika. Erste Abtheilung Zoologie. Dir. E. Rüppell, Ed. H. L. Brönnel, Francfort, 5 parties en 1 vol. Partie I : vi + 78 p. + 30 pl.

- CTESIAS DE CNIDE (-398) - Indica - Chap. XXV.
- CUVIER (G., Baron de), 1817. - Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. T. 1 - Mammifères. Ed. Déterville, Paris, xxvii + 540 p.
- DELACOUR (C.), 1986. - La représentation animale en Egypte avant l'histoire.- *Mémoire de l'Ecole du Louvre*, Vol. 1 : 254 p., Vol. 2 : 255-447 p.
- DIODORE DE SICILE (-60) - Bibliothèque historique. Livre III.- Coll. "des Universités de France", Ed. Les Belles Lettres, Paris, 1974.
- FABRI (F.), 1483. - Le voyage en Egypte de Felix Fabri. - Coll. "Voyageurs occidentaux en Egypte", IFAO, Le Caire, 1975, T. 1-3, xv + 1066 p.
- GAUTIER (A.), 1993. - The Middle Paleolithic Archaeofaunas from Bir Tarfawi (Western Desert, Egypt). In Egypt during the Last Interglacial. The Middle Paleolithic of Bir Tarfawi and Bir Sahara East. - Dir. F. Wendorf, R. Schild et A. E. Close, Ed. Plenum Press, New York et Londres : 121-143.
- GEWALT (W.), 1969. - Abnorme Gehörne bei Antilopen und Gazellen.- *Säugetierk. Mitt.*, 17(2) : 181-182.
- LINNÉ (C. von), 1758. - Systema Naturae per regna tria naturae, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis. - Ed. L. Salvii, 10^e éd., Stockholm, T. 1, 824 p.
- LINTINGRE (P.), 1964. - La Licorne, animal d'Afrique. - *Notes africaines*, 103 : 83-90.
- OPPIEN (193 à 211) - Cynegetica. Livres I à V - Halieutica. Livres I à V. In Colluthus Tryphiodorus. - Traduit par A.W. Mair, Coll. "Loed Classical Library", Ed. Heinemann, Londres/Harvard Univ. Press, Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis), 4^{ème} éd., 1987, n° 219, 636 p.
- OSBORN (D. J.) et HELMY (I.), 1980. - The contemporary Land Mammals of Egypt (Including Sinai). - *Fieldiana, Zool.*, 5 : xix + 579 p.
- PALLAS (P. S.), 1766. - Miscellanea zoologica, quibus novae imprimis atque obscurae animalium species describuntur... Ed. Hagae comitum apud P. van Cleef, W + 224 p.
- PALLAS (P. S.), 1767-77. - Spicilegia zoologica quibus novae imprimis et obscurae animalium descriptionibus atque commentariis illustrantur cura P. S. Pallas. Berolini, apud G. A. Lange.
- PLINE L'ANCIEN (23 à 79) - Histoire naturelle. Livre VIII : Animaux terrestres. - Coll. "des Universités de France", Ed. Les Belles Lettres, Paris, 1952, 182 p.
- VERSTER VAN WULVERHORST (A.H.), 1859. - Over den Eenhoorn. - *Bydragen tot de Dierkunde*, 8 : 1-12 + 1 pl.

2 2345

26/505a
ISSN 0750-6848

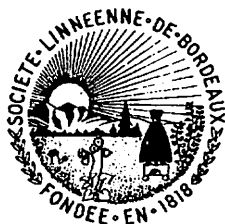
NATURHIST. MUSEUM WIEN
SCHRIFTENTAUSSCH

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux



1996

Tome 24 fascicule 3



S.L.B.